

de l'expression de Buies, l'incommensurable dans l'infini.

Voilà peut-être ce qui délivrera le Canada de la tyrannie cléricale, mais l'aurore de cet heureux jour semble encore bien éloignée dans l'an-delà des nuages brumeux qui obscurcissent notre ciel d'aujourd'hui.

VIEUX-ROUGE.

## Une Action d'Eclat

Les gens qui prétendent que le gouvernement Laurier n'a rien fait pour le Canada sont des ingratis ou des mécontents.

L'hon. Premier Ministre n'oublie pas ses amis, et en toute occasion, il leur donne des preuves de sa gratitude.

Afin de pouvoir se rendre utile à tous ceux qui lui ont prêté leur appui dans la dernière lutte électorale, il a résolu de donner un titre à tous les amis qui se sont dévoués pour le triomphe des idées libérales et de les nommer, tous tant qu'ils sont, lieutenants.... j'allais dire gouverneurs, mais ce n'est pas cela, c'est colonels.

Je ne sais vraiment pas de quoi les libéraux se plaignent. C'est bien vrai que les conservateurs ont toutes les grosses places et les grasses sinécures, mais d'un autre côté, il y a compensation. Les libéraux ont des titres ; ils sont sirés.... quelquefois ; ça rate, par-ci, par-là, mais l'intention y était. Seulement, notre Gracieuse Souveraine n'a pas voulu, et ça cause du mécontentement.

Pour faire face à tous ces désagréments, l'hon. M. Laurier, après avoir consulté M. Tarte, le chef du gouvernement fédéral, a décidé de nommer des lieutenants-colonels dans toutes les parties du pays, depuis Halifax jusqu'à Vancouver.

La population du Canada est aujourd'hui en chiffres ronds, de 5,500,000, une augmentation de 300,000 depuis trente ans. Cela représente, suivant la statistique, un million de pères de famille, sans compter les curés. Donc, avec les jeunes gens qui ont droit de vote, disons 1,500,000 voteurs. Otez un bon tiers de ces électeurs qui ne vont pas aux polls, et il reste encore un million de voteurs.

Si l'hon. Premier Ministre nomme seulement 500,000 lieutenants-colonels, avec les quelques libéraux, entrepreneurs ou intéressés, il est sûr d'avoir une majorité aux prochaines élections. Car, décentement, tous les partisans du gouvernement qui recevront ce titre ne pourront faire autrement que de voter pour leur bienfaiteur.

M. Laurier n'est pas obligé de faire ces nominations, et il n'agit en ce moment que par bonté de cœur.

Il faut tenir compte au Premier Ministre de ses bonnes intentions et même lui venir en aide en lui signalant les noms de ceux qu'il pourrait oublier.

Il a oublié tant de partisans depuis qu'il est au pouvoir que ce serait faire acte de charité de lui rappeler ceux qu'il doit récompenser.

Mentionnons en premier lieu le candidat perpétuel du quartier Est de Montréal. Il a déjà un cheval sur lequel il est monté il y a plusieurs années ; il n'aura, par conséquent, qu'un coupe-chou à acheter pour faire honneur à sa nouvelle position. Son outrecuidance et sa vantardise, ajoutées à son ignorance, le désignent pour ce poste de lieutenant-colonel honoraire.

Si l'hon. Premier Ministre veut ensuite récompenser tous les mécontents, il n'a que l'embarras du choix. On pourra lui désigner d'autres candidats plus tard.